CINEMA JEAN-EUSTACHE PESSAC

LA MINI-GAZETTE

N° 382

du mercredi 28 Septembre au mardi 18 Octobre 2011

www.webeustache.com

Bienvenue à Esteban

EDITO

Dans le prolongement du thème du 21ème Festival International du Film d'Histoire de Pessac, consacré l'an dernier à LA FIN DES COLONIES, cette minigazette s'ouvre avec **Les Hommes libres** et se clôt avec **Ici on noie des Algériens**. Deux films français qui revisitent opportunément deux faits historiques passés sous silence : la résistance des jeunes maghrébins à Paris sous l'occupation et, comme une morale cruelle de l'Histoire, la répression du 17 octobre 1961 à Paris. Dans les deux cas, le scénario comme les prémices historiques sont solides et le propos indispensable.

Mais cette minigazette annonce également la 22ème édition (du 14 au 21 novembre) de notre festival. Ainsi, le vendredi 14 octobre, nous vous présenterons le détail du programme dont le thème principal est LA CONQUÊTE DU POUVOIR, avec dans la foulée un grand film politique en avant-première **L'Exercice du pouvoir**. Un autre avant-goût du festival sera offert avec la projection-débat du film **Laïcité Inch Allah** (le 7 octobre au soir).

Parallèlement à cette actualité marquée par l'Histoire et la politique, deux bijoux nous renvoient à la magie du cinéma, du burlesque, au charme à la fois suranné et puissamment moderne d'une forme de romantisme échevelé. Dans notre société où les médias déversent un continuum de commentaires, les auteurs de ces deux films ont fait le choix, non pas du silence, mais du mutisme. Pas besoin de parler pour dire les choses, il faut juste savoir montrer. C'est ce que font avec un génie sans égal, Michel Hazanavicius dans **The Artist** ainsi que Dominique Abel, Fiona Gordon, Bruno Romy dans **La Fée**. Chapeau !

FRANÇOIS AYMÉ, DIRECTEUR DU CINÉMA

The Artist

Genre : magique
De Michel Hazanavicius • FRA • 2011 • 1h40
Avec Jean Dujardin, Bérénice Bejo, John Goodman...

> Hollywood 1927. George Valentin est une vedette du cinéma muet à qui tout sourit. L'arrivée des films parlants va le faire sombrer dans l'oubli. Peppy Miller, jeune figurante, va elle, être propulsée au firmament des stars. Ce film raconte l'histoire de leurs destins croisés, ou comment la célébrité, l'orgueil et l'argent peuvent être autant d'obstacles à leur histoire d'amour.

Personne n'attendait vraiment **The Artist**. Pas même Thierry Frémaux, délégué général de Cannes, qui avait initialement placé le film hors-compétition. Et personne ne pensait que Jean Dujardin, habitué des comédies, décrocherait le prix d'interprétation à Cannes, et qui plus est, pour un film sans dialogues ! Et pourtant **The Artist** est bien l'un des tout meilleurs films de ces dernières années, un film qui réinvente la magie du cinéma avec un doigté tout simplement inespéré. Le projet : rendre un hommage énamouré, respectueux et vivant au cinéma muet, en garder les ambiances, les décors, les costumes, les lumières, les jeux d'acteurs, les trames scénaristiques, en un mot reconstituer un monde perdu, enseveli dans les sables des cinémathèques et des souvenirs des spectateurs d'antan. Non seulement, Michel Hazanavicius réussit avec un brio éclatant cette gageure mais il donne à cette sorte d'Atlantide qu'est le continent du cinéma muet, un éclat pétillant, naïf et romanesque qui est irrésistible. **The Artist** est un formidable film de producteur. Thomas Langmann, fils du fameux Claude Berri, à l'instar des nababs, n'a pas lésiné pour donner vie à un rêve improbable : un film en noir et blanc, muet, en format carré, en pariant sur une envie de public. C'est ce qui s'appelle savoir prendre des risques. On ne peut que saluer cette aventurisme artistique que l'on croyait en voie d'extinction. **The Artist** est un grand film de cinéaste, le film est merveilleusement cadré, rythmé. Enfin, **The Artist** est un fabuleux film d'acteurs. Bérénice Béjo et Jean Dujardin déploient avec une aisance confondante une panoplie d'expressions plus charmeuses les unes que les autres. Ey si vous appréciez, ne manquez pas les 3 ciné-concerts de l'UNIPOP, dont le fameux **Métropolis**, en verison intégrale restaurée. F. AYMÉ

p. 30

C'EST POURTANT SIMPLE !

On loue les artistes et les créateurs en tout genre pour leur inventivité, leur capacité à briser les codes, à faire exploser les préjugés, à nous faire découvrir de nouvelles perspectives au besoin en grattant là où ça fait mal. Mais il serait injuste de leur laisser le monopole de cette vertu visionnaire. Il est des économistes qui la pratiquent avec autant de brio et parfois, plus d'audace.

Prenons un exemple tout simple : de vains esprits, vous et moi, victimes consentantes des idées reçues et complices avérés de la ruine des nations, vous exposeront en toute et navrante naïveté que l'on peut combattre la pauvreté en procédant à une plus juste répartition des richesses, par exemple en augmentant les revenus les plus faibles afin que le plus grand nombre puisse subvenir à ses besoins élémentaires, s'abriter et se nourrir. Et je ne parle même pas de s'instruire qui est de toute évidence un luxe superflu. Avec la campagne électorale qui démarre, je suis prêt à parier qu'il se trouvera des candidats pour soutenir pareilles billevesées, la démagogie étant sans limite.

Il faut savoir faire amende honorable. Pendant plus d'un demi-siècle, je me suis laissé abuser par ces fausses évidences et, allons au bout de la repentance, je m'en suis fait l'avocat. Jusqu'au jour (récent) où, passant par le Québec, j'ai enfin trouvé mon chemin de Damas.

L'illumination est venue d'un rapport de l'Institut Fraser, proche du Conseil du Patronat du Québec et signé par deux économistes Niels Veldhuis et Amela Karabegovic. Dans une province où depuis le 1er mai dernier le salaire minimum atteint le pharamineux taux horaire de 9,65 $ (canadien) soit 7 €, ils démontrent (dixit « Le journal de Québec ») que le rehaussement du plafond salarial défavorise les pauvres plutôt que de les aider. Remarquant que « les travailleurs au salaire minimum sont généralement des jeunes qui vivent chez leurs parents » et que parmi les adultes qui travaillent à ce même salaire minimum, nombreux sont ceux qui complètent leur revenu par un emploi à temps partiel pendant la période maternité ou la retraite, la conclusion va de soi, lumineuse, éclatante : « Puisque ce sont surtout des jeunes qui vivent chez leurs parents et des adultes qui ont des revenus supplémentaires, il est difficile de voir en quoi la hausse apporte une solution à la pauvreté. » La vérité était sous nos yeux et nos yeux qui ne voulaient pas voir ne la voyaient pas ! Pourquoi diable, le

par Barthélémy CHATEL

baron Seillère et Mme Parisot ne nous en ont-ils rien dit ? Ne seraient-ils pas les fourriers d'un marxisme que l'on croyait mort et qu'ils continuent à promouvoir dissimulé sous une épaisse couche de vernis libéral ? Tous les soupçons sont désormais permis.

Cependant, aussi éclairant que soit le rapport de l'Institut Fraser, on peut s'interroger et se demander s'il va au fond du problème. Travailler sur les statistiques, les interpréter, c'est bien, c'est scientifique, c'est nécessaire, mais est-ce suffisant ? N'y a t-il pas au delà de cette approche une dimension humaine plus profonde, osons le mot, ontologique : les pauvres ont-ils une vraie conscience de ce qu'est l'argent ? Manifestement non et ce défaut de perception conduit tout naturellement à l'incapacité à gérer. Un coup d'œil rapide sur les statistiques peut facilement nous en convaincre : les plus surendettés ne sont-ils pas généralement les plus pauvres, les familles à bas revenus, incapables de bien utiliser le peu dont ils disposent. Imaginez un peu le gâchis si on leur en donnait plus!

À l'inverse, les riches, eux, savent faire prospérer leur argent. Il suffit de consulter les palmarès annuels publiés par l'américain « Fortune » ou le français « Challenges ». D'une année sur l'autre, non seulement, à quelques accidents près ou successions difficiles, on retrouve les mêmes, mais leurs avoirs progressent régulièrement. Dès lors, la sagesse ne consiste-t-elle pas à confier l'argent aux seuls riches puisqu'ils s'en occupent si bien ?

Finalement, le rapport de l'Institut Fraser pèche par excès de timidité. Plus que la question de l'augmentation du salaire minimum, le vrai problème n'est-il pas dans l'existence même de la rémunération du travail ? Que d'heures perdues à compter, à calculer, à négocier ! La productivité en pâtit. En supprimant cet accident historique qu'est le salariat, en rétablissant le servage et l'esclavage, ne rétablirait-on pas les saines fondations d'une économie triomphante, enfin débarrassée de ces stupides questions financières ? Encore un effort camarades économistes...

La Mini-Gazette du Jean-Eustache • Numéro 382 • du 28 sept au 18 octobre 2011
est éditée par l'association Cinéma Jean Eustache [05 56 46 00 96].
Tirage du N° 382 : 28 000 ex. Distribué gratuitement sur toute la CUB.
Directeur de la publication : François Aymé.
Rédaction : François Aymé, Nicolas Milési, Anne-Claire Gascoin, Marie Castagné, Jean-Marie Tixier, Pierre-Marie Cortella, Pierre Pommier, Raphaëlle De Cacqueray
Mise en page : Jérome Lopez. Photogravure, Impression : Imprimerie BLF [05 56 13 13 00]

Régie Publicitaire : [05 56 46 39 37]

Les Hommes libres

Genre : opportun et salutaire • De Ismael Ferroukhi • FRA • 2010 • 1h39
Avec Tahar Rahim, Michael Lonsdale, Mahmud Shalaby...

> Dans Paris occupé, Younes, un jeune émigré algérien passe, insensiblement, du marché noir à la résistance active par la médiation de ses amitiés et sous regard complice du Recteur de la mosquée de Paris, Si Kaddour Ben Ghabrit.

En cette période de commémoration du 11 septembre et de réactivation de "la guerre des civilisations" par tous les populismes, le rappel de la part prise par les Maghrébins à la libération de la France non seulement dans la 1ère Armée (Cf. **Indigènes**) ou au Monte Cassino mais aussi dans L'Armée des Ombres (la référence à Melville est explicite) s'avère salutaire. Le film d'Ismaël Ferroukhi, **Les Hommes Libres**, va révéler au grand public le soutien apporté à la résistance par la Mosquée de Paris et son Recteur (épatant Michael Lonsdale). C'est peu dire que cette histoire est méconnue en France.
Opportun aussi pour l'Algérie où la question de la reconnaissance de Messali Hadj et du PPA est à l'ordre du jour. Or dans le film, le discours politique que l'on entend est celui du PPA et des communistes algériens qui lient la lutte contre le fascisme à celle contre le colonialisme. Alors que d'autres musulmans préfèreront s'allier aux nazis : la dérive du grand mufti de Jérusalem réfugié à Berlin en 1941 est, elle, bien connue. Belle idée de cinéma : cernés par des soldats nazis, Younés et Sarah se sont réfugiés dans la cour de la Mosquée pendant la prière. L'imam donne l'ordre aux fidèles de quitter tous ensemble la mosquée. Aussitôt Younés et Sarah sont noyés dans la foule et échappent ainsi à la vigilance des nazis. **Ensemble** est également le titre d'un court métrage réalisé par Mohamed Fekrane en 2009 sur le même sujet et qui prépare un long métrage toujours sur le même sujet : le travail mémoriel est à l'œuvre. Ensemble, également pour rappeler que toute résistance à l'oppression est affaire de collectif et de solidarité.

JEAN-MARIE TIXIER

p. 26 à 28

La Fée

Genre : poésie burlesque • De Dominique Abel, Fiona Gordon, Bruno Romy
FRA-Belgique • 2011 • 1h33 • Avec Dominique Abel, Fiona Gordon, Bruno Romy...

> Dom est veilleur de nuit dans un petit hôtel du Havre. Un soir, une femme arrive à l'accueil, sans valise, pieds nus. Elle s'appelle Fiona. Elle dit à Dom qu'elle est une fée et lui accorde trois souhaits...

L'étrange argument de ce film enchanteur ressemble à un jeu d'enfant, *« on dirait que je serais une fée... »*. Dominique Abel, Fiona Gordon et Bruno Romy nous avaient déjà proposé deux œuvres marquantes (**L'Iceberg** en 2006 et **Rumba** en 2008) imprégnées de la même naïveté revigorante. Avec **La Fée**, les trois magiciens ont choisi la ville du Havre - transfigurée - comme écrin de leurs numéros de saltimbanques. Très graphique, très peu dialoguée, cette comédie pleine de douceur et de poésie demeure un joyau cinématographique. En effet, que ce soit le cirque, le mime ou les clowns, tous les talents convoqués par les personnages aux corps élastiques s'inscrivent dans une attention jamais démentie pour le medium cinéma. Si l'héritage des burlesques et de Tati est prégnant, il y a aussi du Deschiens dans cette fable protéiforme et engagée (l'écologie, l'immigration clandestine, le handicap...). Un des plaisirs persistants après la vision de **La Fée** vient de la rareté des mots proférés dans ce long-métrage : l'impression d'avoir été embarqué dans un univers débarrassé du verbe, entièrement livré à la fulgurance des évidences. Mettre en scène des gags pour atteindre une certaine grâce : la démarche est suffisamment originale pour mériter votre intérêt. Et vous procurer un grand plaisir !

NICOLAS MILÉSI

p. 28 à 30

Restless

Genre : récit émouvant et sans pathos
De Gus Van Sant • USA • 2011 • 1h35 • VOSTF • Avec Henry Hopper, Mia Wasikowska...

> Enoch, jeune homme perdu depuis que ses parents sont morts dans un accident, s'est mis à fréquenter les enterrements. Un jour, il y rencontre Annabel, une jeune fille atteinte d'un cancer...

À vrai dire, il n'y a dans ce beau film délicat de Gus Van Sant qu'un seul royaume, le présent, où vie et mort se confondent. Où se trouvent les frontières du vivant quand on est rongé par un cancer dans la fleur de l'âge ? Où se trouvent les bornes du néant quand on parle à un fantôme ayant cessé de vivre depuis plus de cinquante ans ? Annabel et Enoch s'aiment peut-être, sans doute, justement parce que leur amour est voué à l'éternité n'ayant pas d'avenir. Ils s'aiment comme des enfants qui ne croient pas qu'on puisse programmer quoi que ce soit sur cette terre, sinon l'intensité d'une relation orpheline. Ils s'aiment de façon éminemment romantique, de ce romantisme qui trouve son accomplissement dans le sublime et le morbide. Gus Van Sant filme Annabel et Enoch sans le moindre effet, avec une simplicité obstinée qui réduit à l'os le récit au point de le rendre irréel. Que reste-t-il du réel quand le temps est si fugace ? « Nous avons si peu de temps pour exprimer ce que nous ressentons », dit le fantôme. SOPHIE AVON, SUD-OUEST

p. 30

Tu seras mon fils

Genre : drame et grand cru • De Gilles Legrand • FRA • 2010 • 1h42
Avec Niels Arestrup, Lorànt Deutsch, Patrick Chesnais...

> On ne choisit ni ses parents, ni ses enfants ! Paul de Marseul, propriétaire d'un prestigieux vignoble à Saint-Emilion a un fils, Martin, qui travaille avec lui sur le domaine familial. Mais Paul, vigneron exigeant et passionné, ne supporte pas l'idée que Martin puisse un jour lui succéder. Il rêve d'un fils plus talentueux, plus conforme à ses rêves ! L'arrivée de Philippe, le fils de son régisseur, va bouleverser la vie de la propriété...

Nous voici en effet à Saint-Emilion. Beau vignoble donc belles images, décor somptueux entre été et vendanges. Le monde du vin avec ses rites et ses rythmes, ses modes, ses phantasmes et ses obsessions. Il y a là un insupportable propriétaire (Niels Arestrup, tout aussi flamboyant que dans **Un prophète**), père et monstre à la fois, fascinant dans l'excès, aussi doué pour humilier son fils un peu sous l'éteignoir (Lorant Deutsch) que pour séduire par ses discours sur le vin. Le drame qui se noue renvoie tout autant à Mauriac qu'à Simenon. On passera sur quelques invraisemblances et clichés bien appuyés. Reste cette chronique sociale puissante et capiteuse, où les femmes sont rebelles, et les hommes un peu ivres ou carrément fous, conscients cependant de leur classe. Peut-on y reconnaître Bordeaux et les mystrères du vignoble ? Les personnages et les formidables acteurs qui les incarnent réussissent en tout cas à nous y faire croire. PIERRE-MARIE CORTELLA

p. 26 à 28

NOUVEAUTÉS

L'Appolonide

Genre : toile de maître
de Bertrand Bonello
FRA • 2011 • 2h02 • Int -12 ans
Avec Hafsia Herzi, Céline Sallette...

> À l'aube du XXème siècle, dans une maison close à Paris, une prostituée a le visage marqué d'une cicatrice qui lui dessine un sourire tragique. Autour de la femme qui rit, la vie des autres filles s'organise…

Le quotidien d'une maison close au début du XXe siècle permet à Bertrand Bonello d'affirmer un style visuel unique au service d'un récit volontiers hypnotique. Peu importe que le cinéaste privilégie la chronique réaliste au romanesque. Trop long ? Sans doute un peu. Un chapelet d'histoires ne fait pas nécessairement une histoire digne de ce nom, et pourtant que de beauté, de tendresse et d'inhumanité à la fois dans cette toile de maître. Ses personnages nous confient leurs secrets, sans qu'on puisse cependant jamais percer leurs mystères. **LE JDD**

p. 30

Cowboys & envahisseurs

(COWBOYS & ALIENS)

Genre : western et science-fiction
de Jon Favreau • USA • 2011 • 1h57
Avec Harrison Ford, Daniel Craig, Olivia Wilde...

> Arizona, 1873. Un homme qui a perdu tout souvenir de son passé se retrouve à Absolution, petite ville austère perdue en plein désert. Le seul indice relatif à son histoire est un mystérieux bracelet qui enserre son poignet...

L'idée d'opposer cowboys et envahisseurs pouvait faire craindre une nouvelle série Z avec extraterrestres dans les saloons et soucoupes volantes au milieu des bisons. Première bonne surprise : Jon Favreau a pris son job au sérieux. Il a mis de côté l'ironie d'**Iron Man** pour réaliser un solide western avec une trame classique, avec dérapage contrôlé vers une science-fiction plus proche de la noirceur d'**Alien** que de la candeur de **La Guerre des étoiles**. On se croirait dans un film de Clint Eastwood, avec Daniel Craig dans le rôle du cowboy solitaire et taciturne, capable de désarçonner trois vauriens sans desserrer la mâchoire, et Harrison Ford dans celui du riche propriétaire terrien tyrannique. Deux acteurs mythiques, James Bond contre Indiana Jones : ce *cross-over*-là ne manque pas de saveur. **TÉLÉRAMA**

p. 28

La Brindille

Genre : drame contemporain tout en finesse • De Emmanuelle Millet • FRA • 2010 • 1h21
Avec Christa Theret, Johan Libéreau, Maud Wyler...

> Sarah, 20 ans, se lance avec détermination dans la vie active lorsqu'elle apprend avec stupeur qu'elle est enceinte de six mois. Elle ne veut pas d'enfant, pas maintenant...

NOTE D'INTENTION DE LA CINÉASTE : L'accouchement sous X est rarement abordé au cinéma et dans la vie, c'est un sujet tabou. Les femmes qui ont accouché sous X se confient peu, ont souvent honte de leur geste. Elles sont mal vues, non seulement par l'opinion publique mais aussi parfois par les professionnels de santé. Je n'aurais pas pu retranscrire ce qu'une partie du corps médical peut dire à certaines femmes : vous devenez vite une mauvaise mère si vous n'allaitez pas votre enfant, alors imaginez lorsque vous l'abandonnez ! Une sage-femme m'expliquait qu'un accouchement sous X était toujours déstabilisant pour l'équipe : c'est un acte peu courant qui peut susciter de l'incompréhension, parfois de la colère, remuer des choses... Personne n'est vraiment préparé à cela. Et puis, c'est un sujet qui soulève beaucoup de questions. Faut-il ou non par exemple contraindre la mère à regarder l'enfant à la naissance pour l'aider à faire le deuil de cette séparation ? Dans **La Brindille**, il ne s'agit ni de jeter la pierre à Sarah, ni de la défendre. Ce qui m'intéresse, c'est le choix de cette jeune femme. Dans notre société, on parle plus volontiers de l'adoption que de l'abandon, et pourtant, l'un ne va pas sans l'autre. Abandonner son enfant à la naissance est quelque chose qui interpelle, qui interroge. C'est pour ça que j'ai choisi ce sujet. EMMANUELLE MILLET

p. 28 à 30

MAR 11 OCT à 20h : SÉANCE-DÉBAT, avec Françoise Février (psychologue, intervenante à La Maison de Simone) et Bernard Allemandou (psychiatre).
Une séance organisée par la COMMISSION ANIMATION du Jean Eustache.

La Guerre est déclarée

Genre : hymne à la vie • De Valérie Donzelli • FRA • 2010 • 1h40
Avec Valérie Donzelli, Jérémie Elkaïm, César Desseix...

Emouvoir sans fausse note ; juste ce qu'il faut pour capter le spectateur et l'entraîner dans un tourbillon de sentiments complexes sur le couple, l'amour, la maladie. Tel m'apparaît ce film dynamique. La tendresse, l'humour, la vitalité tissent la toile d'une chronique sur la vie d'un couple et l'évolution de leurs relations au fur et à mesure que progresse la tumeur au cerveau de leur enfant. À partir de ce qu'elle a personnellement vécu avec son ancien compagnon, l'actrice-réalisatrice (auteur d'un premier film remarqué **La reine des pommes**, en 2010) bâtit une fiction sans se poser la question du vraisemblable. Valérie Donzelli s'attache avant tout au vrai et transforme sa propre expérience, par le truchement du regard et du montage en réalité filmique. Elle me fait penser, en ce sens, à Jean Eustache pour lequel il était essentiel d'être dans la réalité du cinéma et non dans un cinéma du réel. Et c'est ce qui donne toute leur force artistique à ces instants de vie qui se succèdent, sur un rythme vif, parfois haletant. Valérie Donzelli et Jérôme Elkaïm émeuvent d'autant plus qu'ils ne se regardent pas jouer, mais s'immergent complètement dans leur histoire, comme s'ils pouvaient en changer le cours et faire que le film devienne un philtre d'espoir. Très bien accueilli au festival de Cannes, le film vient d'être sélectionné pour représenter la France aux prochains Oscar dans la catégorie du meilleur film étranger. **La guerre est déclarée** reste pour moi l'un des films les plus forts de l'année 2011. P. POMMIER p. 26 à 30

> SAM 1er OCT à 17h30 & DIM 2 OCT à 14h30 : Version Française sous-titrée français (avec Audition & Ecoute 33)

>LUN 03 OCT à 20h30 : Film précédé d'une présentation des BLOUSES ROSES.
L'association Les Blouses Roses a pour mission de distraire les malades de tout âge, du bébé à la personne âgée, par des activités ludiques, créatives. www.lesblousesroses.asso.fr

Présumé coupable

Genre : LE film de la rentrée • de Vincent Garenq • FRA • 2011 • 1h42 • int. - 12 ans
Avec Philippe Torreton, Wladimir Yordanoff...

> Le film raconte le calvaire d'Alain Marécaux - "l'huissier" de l'affaire d'Outreau - arrêté en 2001 ainsi que sa femme et 12 autres personnes pour d'horribles actes de pédophilies qu'ils n'ont jamais commis...

Le réalisateur a délibérément choisi d'épouser le point de vue d'Alain Marécaux. On suit son calvaire jusqu'à ressentir une pression pyschologique presque suffocante. Des films à procès, il y en a eu, notamment dans les années 50 (version André Cayatte) et 70 (version Yves Boisset). Des films à thèse. Peu mettaient à ce point le doigt sur les dysfonctionnements irréfutables et catastrophiques de la justice. Car c'est bien du procès d'une justice qu'il s'agit. Une justice présumée équitable et pourtant ici inique. Vicent Garenq n'en rajoute pas, la puissance dramatique de son sujet suffit amplement. L'interprétation de Philippe Torreton est renversante. Assurément, LE film à ne pas manquer en cette rentrée. F. AYMÉ p. 26 à 30

Habemus Papam

Genre : Habemus maestro • De Nanni Moretti
FRA - Ita • 2011 • 1h42 • VOSTF
Avec Michel Piccoli, Nanni Moretti...

> Après la mort du Pape, le Conclave se réunit afin d'élire son successeur. Mais les fidèles massés sur la place Saint-Pierre attendent en vain l'apparition au balcon du nouveau souverain pontife...

À l'heure où tout le monde veut être pape à la place du pape, le maestro du 7e art transalpin nous rappelle que tout cela ne va pas de soi et que pour exercer un pouvoir encore faut-il le vouloir, voire être en mesure de l'exercer. Ce contrepied à l'actualité et au registre dominant est à la fois salutaire et revigorant. Il n'aurait évidemment pas toute sa saveur et sa force s'il n'était servi, de manière ô combien brillante, par Michel Piccoli, ici au sommet de son art. Jouer le rôle d'*un futur pape qui aurait aimé être acteur*, quelle idée magnifique pour Piccoli. Au cours du conclave du jury de Cannes, il a été oublié, cela peut paraître injuste mais correspond bien, in fine, au propos du film. L'essentiel n'est pas dans la récompense mais dans le fait de savoir où est sa place. Un grand film politique et spirituel. F. AYMÉ p. 26 à 30

La Nouvelle guerre des boutons

Genre : libre adaptation d'un classique de la littérature jeunesse
De Christophe Barratier • FRA • 2011 • 1h40 • Dès 7 ans
Avec Kad Merad, Gérard Jugnot, Laetitia Casta...

> Mars 1944. Deux villages, Longeverne et Velrans, sont en guerre. C'est la guerre que mènent chaque année les écoliers des deux communes. Quand la troupe de Longeverne commandée par le grand Lebrac fait un prisonnier, on soustrait à ce dernier tous ses boutons. Cette méthode remporte un franc succès, à tel point que les troupes pour éviter cette extrême humiliation se mettent à combattre nues...

NOTE D'INTENTION DU CINÉASTE : Quand j'ai découvert **La Guerre des boutons**, j'avais dix ans. J'ai d'abord lu le livre à l'école, j'ai découvert ensuite le film d'Yves Robert. Ce qui m'avait beaucoup frappé à l'époque est que, pour la première fois, des enfants pouvaient mener une guerre, désobéir, se rebeller, mais que cela n'avait rien de mal, bien au contraire. J'aime moi-même retrouver cette liberté d'enfance ou, pour paraphraser Françoise Dolto, laisser parler l'enfant libre qui reste en moi. (...) J'avais le sentiment que pour aller au-delà de la petite guéguerre entre enfants et cette rivalité de clocher, il manquait au roman un arrière-plan conflictuel. D'où cette idée : faire jouer la **Guerre des boutons** dans la grande guerre des humains. Ainsi, le conflit tragique des adultes vient en résonnance avec celui, plus drolatique, des enfants.
CHRISTOPHE BARRATIER

p. 26 à 30

La Guerre des boutons

Genre : aventures buissonnières • D'après le roman de Louis Pergaud
De Yann Samuell • FRA • 2011 • 1h49 • Dès 7 ans
Avec Eric Elmosnino, Mathilde Seigner, Fred Testot...

> France, début des années 60. Longeverne et Velrans : deux villages s'affrontent dans une bataille qui dure depuis des générations. Lebrac mène la danse et invente tous les stratagèmes possibles pour lutter contre le clan adverse. Dans cette guerre sans merci, on invente mille jurons et l'on ne craint pas les égratignures ! Tous les moyens sont bons pour gagner, y compris le recours à la jolie Lanterne, la nouvelle recrue qui finira peut-être par épater les garçons...

Après **L'âge de raison** et **Jeux d'enfants**, Yann Samuell adapte - lui aussi - le célèbre classique de Louis Pergaud et nous livre une comédie tendre et alerte. Un doux vent de malice nous invite à suivre les aventures des têtes blondes à travers champs : petits combats et grandes batailles sur le chemin de l'âge adulte. L'école communale en guise de théâtre des hostilités et quelques échos de la guerre d'Algérie qui résonne furtivement en toile de fond. Et, en filigrane, le film soulève une question résolument atemporelle : comment apprendre à vivre avec les autres et oser vivre sa vie ? De quoi régaler petits et grands. RAPHAËLLE DE CACQUERAY

p. 28 à 30

Les Contes de la nuit

Genre : féerie animée • Dès 5 ans
De Michel Ocelot • FRA • 2011 • 1h24

Le nouveau film de Michel Ocelot est construit de fables courtes imaginées sous nos yeux par trois personnages dans un vieux cinéma de quartier, des thèmes universels tels que l'amitié, l'amour ou la mort, des silhouettes en ombre chinoise qui s'animent dans des décors chatoyants et, toujours, ce talent de conteur unique qui caractérise le cinéaste. A-C. GASCOIN

p.28

MER 5 OCT à 14h15 : CINÉ, GOÛTEZ !

Film précédé d'un conte avec Cheikh Sow (La boîte aux odeurs magiques) et suivi d'un goûter bio ! • En partenariat avec l'ACPG (www.cineproximite-gironde.fr)

Le Gruffalo

Genre : un régal ! • De Jakob Schuh et Max Lang
GB-All • 2009 • 0h45 • Dès 4 ans
D'après l'album de J. Donaldson et Axel Scheffler
Avec la voix de Zabou Breitman...
En complément de programme : Pierre et le dragon épinard de H.Tragesser, Loup y es-tu ? de V. Raymanova, Mon monstre et moi de C. Röthlin

> Une maman écureuil invente une histoire pour ses deux petits. « Dans un bois très sombre, une petite souris se promène. Elle rencontre tour à tour un renard, un hibou et un serpent, et parvient de justesse à leur échapper en prétextant qu'elle a rendez-vous avec un Gruffalo... Un Gruffalo ? C'est quoi, un Gruffalo ?... »

Un programme « monstre » : c'est sous ce titre qu'ont été réunis ces films d'animation, qui ont pour point commun un personnage inquiétant, dragon, loup ou Gruffalo... Autant de créatures idéales pour jouer à se faire peur... ce dont raffolent les enfants ! La palme du monstre le plus effrayant (mais aussi le plus naïf et le plus drôle) revient sans hésiter à ce Gruffalo tout droit sorti des pages d'un album jeunesse anglais vendu à plus de 5 millions d'exemplaires Outre-Manche. L'adaptation au cinéma, déjà auréolée de multiples récompenses, a les atouts pour remporter un succès aussi phénoménal. A-C. GASCOIN

MER 12 OCT à 14h15 AVANT-PREMIÈRE et lancement du grand jeu Gruffalo :
« Fabrique ton personnage préféré du film Le Gruffalo dans un décor et apporte-le au ciné »
(dans le cadre de la 10e fête du cinéma d'animation, du 12 au 28 oct.)

La Boîte à malice

5 courts métrages d'animation
de Koji Yamamura
Japon • 1993-1999 • 0h38 • **Dès 3 ans**

> UNE MAISON : Pour passer l'hiver au chaud, deux oiseaux se construisent une grande maison confortable. LES SANDWICHES : C'est l'heure du repas ! Nos oiseaux préparent une montagne de sandwiches. IMAGINATION : Pour s'occuper, les deux oiseaux s'inventent des aventures fantastiques et farfelues. et aussi : KIPLING JUNIOR, QUEL EST TON CHOIX ?

Ces 5 histoires donnent un bel aperçu d'une œuvre riche et originale. En mêlant adroitement plusieurs techniques d'animation, le cinéaste invente un univers tout en poésie et musique, une vraie boîte à malice ! A-C. GASCOIN p.26 à 30

> MER 28 SEPT à 15h30 :
séance suivie d'une activité, sur inscription (05 56 46 39 39)

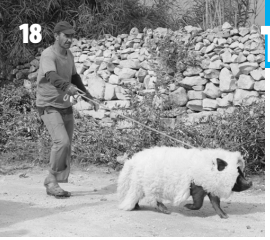
Emilie Jolie

Genre : comédie musicale animée
de Francis Nielsen et Philippe Chatel
FRA • 2011 • 1h12 • **Dès 4 ans**

> Pour Emilie, demain c'est la rentrée des classes dans une nouvelle école.
Pour lui faire oublier son appréhension, sa maman lui offre un livre qu'elle lisait elle-même lorsqu'elle était petite. C'est l'histoire d'un lapin bleu très gourmand, et d'une vilaine sorcière. En s'endormant, ces personnages prennent vie et Emilie rejoint ce monde merveilleux...

Comédie musicale à succès des années 80, **Emilie Jolie** est aussi devenue un classique des contes pour enfants. Cette première adaptation pour le grand écran est fidèle au spectacle d'origine, puisque l'on y retrouve les chansons de Georges Brassens, Françoise Hardy, Philippe Chatel... De quoi « enchanter » parents, grands-parents et tout petits ! A-C. GASCOIN

EN AVANT PREMIÈRE : DIM 16 OCT à 16h30



TOUJOURS À L'AFFICHE

Le Cochon de Gaza

(When Pigs Have Wings)

Genre : de l'ironie comme arme de conviction massive
De Sylvain Estibal • FRA - BELGE - All • 2010 • 1h38 • VOSTF
Avec Sasson Gabai, Baya Belal, Myriam Tekaïa...

> Après une tempête, Jafaar, un pêcheur palestinien de Gaza, remonte par hasard dans ses filets un cochon tombé d'un cargo. Bien décidé à se débarrasser de cet animal impur, il décide toutefois d'essayer de le vendre afin d'améliorer son existence misérable...

Le moins que l'on puisse dire est que **Le Cochon de Gaza** (dont on préférera le titre original **When Pigs Have Wings**) prend efficacement le contrepied des drames engagés consacrés au conflit israélo-palestinien. Sylvain Estibal considère que l'on peut rire de tout et il s'en donne à cœur joie. Il use de l'ironie comme une arme de conviction massive. On finit par suivre avec amusement les pérégrinations aussi improbables que révélatrices de ce pauvre Jafaar, cousin palestinien du brave soldat Chveik. Tout le monde en prend pour son grade. On dit que le rire peut avoir une fonction cathartique, c'est l'occasion de le vérifier. **F.AYMÉ** **p. 26 à 28**

Et maintenant on va où ?

Genre : Ce que femme veut...
De Nadine Labaki • FRA . 2011 • 1h50
Avec Avec Claude Msawbaa, Leyla Fouad...

> Un village au Liban, de nos jours. Afin d'éviter une guerre des religions entre hommes, les femmes inventent de drôles de stratagèmes...

Il y a déjà quatre ans, Nadine Labaki avait enchanté le public avec son film **Caramel**. Enfin, le Proche-Orient était représenté à l'écran à travers une vision féminine, moderne et chaleureuse. Avec **Et maintenant, on va où ?**, malgré un sujet a priori plus sérieux, la cinéaste libanaise continue dans la même voie. Sur le mode de la fable, Nadine Labaki défend avec vigueur et humour la réconciliation, le vivre-ensemble. Elle fait sauter les tabous, met les sujets qui fâchent sur la table et transforme les femmes de son village en héroïnes rusées, courageuses et déterminées. Le film est drôle, pimenté de séquences inattendues et croquignolesques, ça balance avec habileté entre le drame pur et la réflexion désopilante sur les conflits religieux. Au final, l'auteur nous délivre un opportun message humaniste sans oublier, à aucun moment, de réjouir le spectateur. **FRANÇOIS AYMÉ** **p. 26 à 28**

Un été brûlant

Genre : à fleur de peau • De Philippe Garrel
Suisse - It - FRA • 2010 • 1h35
Avec Louis Garrel, Monica Bellucci, Céline Sallette...

> Paul rencontre Frédéric par un ami commun. Frédéric est peintre. Il vit avec Angèle, une actrice qui fait du cinéma en Italie. Pour vivre en attendant d'être acteur, Paul fait de la figuration...

Dans son motif comme sa forme, **Un été brûlant** fait songer au **Mépris** de Godard. Parce que Bellucci peut évoquer une sorte de Bardot brune contemporaine. Puis parce que le film s'attache à observer comment une relation amoureuse peut se briser sur un mot de trop, une mauvaise pensée. La toile de fond de cette déréliction est un tournage de cinéma. Enfin, une partie d'**Un été brûlant** se passe dans la même Rome éternelle. (...) Malgré la longue expérience et la maturité objective de Philippe Garrel, **Un été brûlant** vibre encore de cette sensibilité à fleur de peau qui irradiait ses premiers films, tournés adolescent. **LIBÉRATION** **p. 26 à 28**

FESTIVAL DU FILM D'HISTOIRE

L'Exercice de l'Etat

Genre : radioscopie de la vie d'un ministre
De Pierre Schoeller • FRA . 2011 • 1h52
Avec Olivier Gourmet, Michel Blanc, Zabou Breitman...

> Le ministre des Transports Bertrand Saint-Jean est réveillé en pleine nuit par son directeur de cabinet. Un car a basculé dans un ravin. Ainsi commence l'odyssée d'un homme d'Etat dans un monde toujours plus complexe et hostile. Vitesse, lutte de pouvoirs, chaos, crise économique... Une urgence chasse l'autre. A quels sacrifices les hommes sont-ils prêts ? Jusqu'où tiendront-ils, dans un Etat qui dévore ceux qui le servent ?

Une des grandes révélations du Festival de Cannes. Un grand film politique, audacieux, qui tient toutes ses promesses. Aucun manichéisme, bien au contraire, la volonté d'éclairer les mécanismes humains au plus haut niveau de l'État. **F .AYMÉ**

VEN 14 OCT :
18h : Présentation du programme du 22° FESTIVAL DU FILM D'HISTOIRE (La Conquête du pouvoir)
19h30 : Cocktail - 20h : avant-première de L'EXERCICE DE L'ÉTAT.

DIMANCHE 16 OCT à 18 h

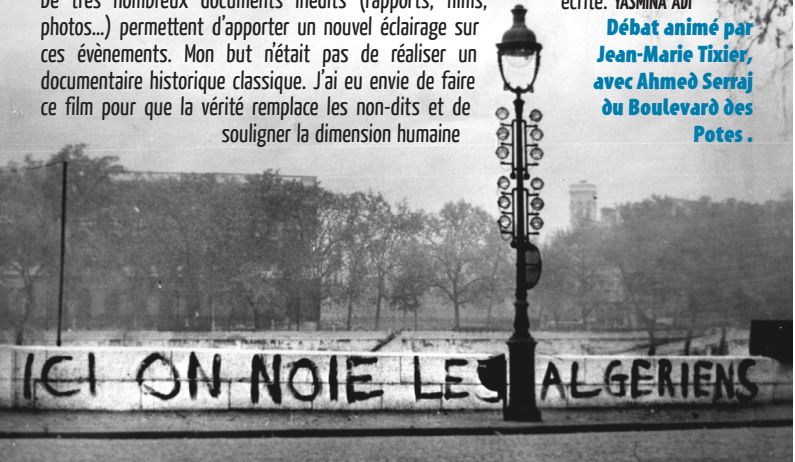
Ici on noie les Algériens (17 octobre 1961)

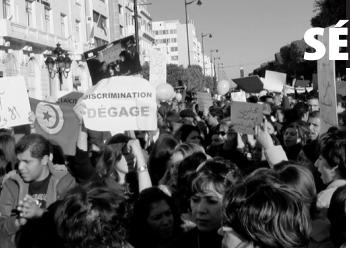
Genre : travail d'investigation et d'histoire contemporaine exemplaire et indispensable !
De Yasmina Adi • FRA • 2010 • 1h30

> À l'appel du Front de libération nationale (F.L.N.), des milliers d'Algériens venus de Paris et de toute la région parisienne, défilent, le 17 octobre 1961, contre le couvre-feu qui leur est imposé. Cette manifestation pacifique sera très sévèrement réprimée par les forces de l'ordre...

NOTE D'INTENTION DE LA CINÉASTE : Absente des manuels scolaires, cette histoire est tout d'abord étouffée, puis simplement ignorée pendant de nombreuses années. De plus, la bataille des chiffres que se livrent les historiens sur le nombre de victimes n'a fait que brouiller les cartes et jeter le trouble sur ce qui s'est réellement passé. Au cours de ce travail préparatoire, j'ai pu obtenir toutes les dérogations nécessaires pour consulter les archives (de la Préfecture de police pour les Archives de la police, des Archives nationales pour les archives du gouvernement, etc.). Ce travail de recherche m'a permis de trouver une matière exceptionnelle. De très nombreux documents inédits (rapports, films, photos...) permettent d'apporter un nouvel éclairage sur ces évènements. Mon but n'était pas de réaliser un documentaire historique classique. J'ai eu envie de faire ce film pour que la vérité remplace les non-dits et de souligner la dimension humaine de cet épisode trop longtemps tu. De faire émerger les paroles de certains acteurs de l'époque et de mettre le spectateur en immersion, en utilisant tout au long du film les deux médias les plus consultés à l'époque par les Français, la radio et la presse écrite. YASMINA ADI

Débat animé par Jean-Marie Tixier, avec Ahmed Serraj du Boulevard des Potes .





VEN 7 OCT à 19 h

Laïcité Inch'Allah !

De Nadia El Fani • FRA-Tunisie • 2011 • 1h12

> Août 2010, en plein Ramadan sous Ben Ali et malgré la chape de plomb de la censure, Nadia El Fani filme une Tunisie qui semble ouverte au principe de liberté de conscience et à son rapport à l'Islam…

NOTE D'INTENTION DE LA CINÉASTE : Filmer notre quotidien pendant le mois de Ramadan était pour moi la meilleure façon d'illustrer l'emprise totale de la religion sur la société. (...) Comment dire, exprimer, le désarroi des athées, agnostiques ou autres "irréligieux", qui sont si impuissants face à l'oppression religieuse ? Dans un état où il est décrété que tout le monde appartient à la même religion, il est d'autant plus compliqué de se réclamer d'une idée et d'une pensée au mieux ignorée, au pire dénigrée et combattue. NADIA EL FANI

Film suivi d'un débat en présence de René NABA, grand reporter et écrivain, spécialiste du monde arabo-musulman depuis 40 ans, et Taoufik KARBIA, directeur de l' ALIFS (Association pour le Lien Interculturel Familial et Social) et membre de l'Association des Tunisiens en France (ATF).

www.cineproximite-gironde.fr

SAM 15 OCT à 21 h

Into Eternity

De Michael Madsen (II) • It - Dan-Suède-Finlande • 2010 • 1h15 • VOSTF

> Le chantier d'un sanctuaire conçu pour durer cent mille ans. Creusée dans le nord de la Finlande, à Onkalo, cette gigantesque grotte abritera des déchets nucléaires…

NOTE D'INTENTION DU CINÉASTE : Le projet Onkalo dépasse d'un point de vue technique comme d'un point de vue philosophique, toutes les initiatives humaines existantes jusqu'à présent. C'est complètement inédit. (...) Je pense que c'est un projet emblématique de notre époque - mais aussi une façon bien étrange de se projeter dans l'avenir. Cette conception très moderne du temps m'a paru être un point de vue passionnant pour un documentaire. MICHAEL MADSEN

Débat sur l'avenir du nucléaire en présence de Eric HELLO, prof.de philosophie, chercheur en histoire des sciences, et de Stéphane LHOMME, militant écologiste, candidat à la primaire d' Europe-Ecologie/Les Verts.

www.cineproximite-gironde.fr

Bloody Marie Movie

UN FILM DE GENRE
CHOISI PAR MARIE
SUIVI D'UN GENRE DE COCKTAIL
PREPARÉ PAR MARIE

J'ai rencontré le diable

Genre : moral, violent et ...culinaire !
De Kim Jee-woon • Corée du Sud • 2010 • 2h22
VOSTF • Int -16 ans avec Avertissement
Avec Lee Byung-Hun, Choi Min-sik, Oh San-ha...

> Un agent secret recherche le serial killer qui a tué sa fiancée...

Aaah ! Enfin un film digne du genre, du mauvais, de l'horrifique, du barbare, mais attention, spectateur, ça n'est pas un énième "torture porn". Non, il y a là une œuvre intelligente,une mise en scène impitoyable, un acteur génialissime (Choi Min-sik), une morale de l'histoire et un Prix du Public à Gerardmer ! MARIE CASTAGNÉ

> VENDREDI 7 OCTOBRE à 20h50

CINÉRÉSEAUX

LUNDI 17 OCT à 20h15

Agosti, seul avec tous

Genre : découverte d'un cinéaste clandestin
De Sylvia Bordoni et Gregory Robin
It • 2009 • 0h46 • VOSTF

> Portrait de Silvano Agosti, cinéaste Italien culte et hors-pistes, compagnon de route de Marco Bellocchio, d'Ennio Morricone et soutenu par Bergman. Ce singulier réalisateur a fait de l'indépendance un style de vie et de cinéma, et a réussi à créer des chefs-d'œuvre en restant en marge de l'industrie cinématographique...

Accompagné de magnifiques extraits de ses films, ce documentaire nous fait découvrir une œuvre à l'esthétique exigeante et nous plonge dans la pensée clandestine d'Agosti qui nous parle d' "une vérité qui bouge en sous-sol et ne peut être dite à haute voix". Ce cinéaste rebelle et iconoclaste ouvre notre regard à l'aspect carcéral de nos sociétés liberticides et nous invite à faire advenir la vie à laquelle nous aspirons tous.

Rencontre -débat avec les réalisateurs et pot-dégustation

1e Partie : **Hangar Thiers, mouvement perpétuel** de Deux-citoyens-ordinaires **(FRA • 0h10)**

Organisé par PLANLARGE, en préfiguration du festival "CINÉRÉSEAUX invite Agosti", du 3 au 6 NOV 2011.

Faust

Opéra en 5 actes de Charles-François Gounod • 3h environ
Chef d'Orchestre : Evelino Pidò • Mise en scène : David McVicar • VOSTF
Avec Vittorio Grigolo (Faust), René Pape (Méphistophélès)...

> La chute de Faust, le philosophe tenté par le démon Méphistophélès, et les terribles conséquences de son amour pour l'innocente Marguerite et de son frère Valentin, sont mis en avant avec perspicacité et bravoure théâtrale.

Faust de Gounod est l'opéra qui a rencontré le plus grand succès à son époque, arrivant à Covent Garden en 1863, quatre ans après sa première à Paris, et devenant rapidement l'une des œuvres préférées du public victorien. En 2004, **Faust** a réintégré le répertoire du Royal Opera avec brio : la remarquable production dramatique de David McVicar, qui se déroule à Paris sous le Second Empire, a redonné un second souffle à ses mélodies familières, ses grandes musiques d'ensemble et la lutte épique entre le bien et le mal qui est au centre de l'œuvre.

> MER 28 SEPT, EN DIRECT
du Royal Opera House de Londres
Début à 19h45
(Levé du rideau à 20h avec un pré-programme (0h15)
Entracte (30 mn) à l'issue de l'acte 3

Tarif : 18€ ou Abonnement : 48€
(carte 4 places, non nominative, valable pour une saison)

RENCONTRE AVEC LES RÉALISATEURS

The Cat, the Reverend and the Slave

Genre : doc • De Alain Della Negra, Kaori Kinoshita
FRA • 2009 • 1h19 • Avec Patrick Teal, Benjamin L. Faust...

> Un documentaire sur trois communautés emblématiques de Second Life...

Le documentaire dépasse la limite anecdotique pour occuper le terrain sociétal grâce à une approche faite d'empathie, de respect et d'une lucidité caustique mais jamais moqueuse. TÉLÉCINÉOBS

MER 12 OCT à 18h30 : en présence des réalisateurs
dans le cadre du 10e Forum du Regard (« CROISEMENT JEUX VIDEO, NOUVELLES ECRITURES »)

Les Anges du boulevard

De Muzhi Yuan • Chine • 1937 • 1h15 • **VOSTF**
Avec Xuan Zhou, Dan Zhao, Wei Heling, Jiting Wang...

> Les amours dramatiques d'un jeune homme bohême avec une chanteuse dans les bas-fonds du Shanghai des années 1930...

JEU 29 SEPT à 18h15 : LE COURS
> Années 1930 : le premier âge d'or du cinéma chinois par Anne Kerlan, Chercheuse à l'Institut d'histoire du temps présent. **20h30 : LE FILM** (3,50€ pour les inscrits à l'Unipop)

Ma vie

De Shi Hui • Chine • 1949 • 1h40 • **VOSTF**
Avec Shi Hui, Wei Heling, Shen Yang...

> 50 ans d'histoire des habitants de Pékin, de la fin de la dynastie mandchoue à la victoire des communistes en 1949, à travers la vie d'un agent de police...

JEU 06 OCT à 18h15 : LE COURS >
« Le cinéma chinois : les années 1940 » par Marie-Claire KUO, spécialiste de la culture et du cinéma chinois
20h30 : LE FILM (3,50€ pour les inscrits à l'Unipop)

The World

De Jia Zhang Ke • Chine • 2005 • 2h13 • **VOSTF**
Avec Zhao Tao, Chen Taisheng, Jing Jue...

> Chassés-croisés amoureux à World Park, un parc à thème réunissant des répliques en miniature des célèbres monuments du monde...

JEU 13 OCT à 18h15 : LE COURS >
« L'œil du cinéaste
sur la société chinoise contemporaine »
par Luisa Prudentino,s pécialiste du cinéma chinois.
20h30 : LE FILM (3,50€ pour les inscrits à l'Unipop)

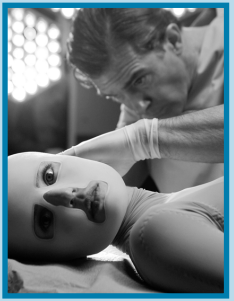
Melancholia

Genre : le monde selon Lars • De Lars von Trier
FRA - Danemark - Suède - All • 2011 • 2h10 • VOSTF
Avec John Hurt, Kirsten Dunst, Charlotte Gainsbourg...

> À l'occasion de leur mariage, Justine et Michael donnent une somptueuse réception. Pendant ce temps, la planète Melancholia se dirige vers la Terre... Lars von Trier pointe l'inanité des apparences, la vacuité des conventions. On oscille entre émerveillement et interrogation pour se retrouver à l'unisson de cette héroïne si entière, si courageuse et si belle. F. A. p. 26 et 28

La Piel Que Habito

Genre : d'après Mygale de Thierry Jonquet • De Almodóvar
Esp • 2011 • 1h57 • VOSTF
Avec Antonio Banderas, Elena Anaya, Marisa Paredes...



> Depuis que sa femme a été victime de brûlures dans un accident, le docteur Robert Ledgard, éminent chirurgien esthétique, se consacre à la création d'une nouvelle peau... Un scénario rocambolesque, une famille déjantée, une distribution féminine contrastée et réjouissante, une mise en scène simple et fluide, une bande-son remarquable. **La Piel que Habito** distille un malaise et fascine autant qu'il fait froid dans le dos. F. AYMÉ p. 28 à 30

Une Séparation

Genre : meilleur film de l'année • de Asghar Farhadi
Iran . 2010 • 2h03 • VOSTF • Avec Leila Hatami...

> Iran, de nos jours. Un couple aisé divorce. La femme veut partir à l'étranger pour offrir une meilleure vie à leur fille. Le mari est attaché à son pays et souhaite rester auprès de son père souffrant... Une séparation se paie le luxe jouer à merveille sur tous les tableaux. Ce chef d'œuvre apparaît à la fois comme un film profondément iranien et impose en même temps un discours à portée universelle. F. A. p. 30

Cinéma Jean Eustache PESSAC

du Mercredi 28 Septembre au Mardi 4 Octobre

CARTE 36 CHANDELLES : 4,15 € LA PLACE

POUR LA FAMILLE

	durée	version	avis	mer 28	jeu 29	ven 30	sam 1	dim 2	lun 3	mar 4
LA BOÎTE À MALICE ♥♥♥	0h38	VF	DÈS 3 ANS	14h10 15h30	← ATELIER		16h20	16h20		
LA NOUVELLE GUERRE DES BOUTONS	1h40	VF	DÈS 7 ANS	14h10 16h30 19h 21h	17h50 20h40	14h30 17h 19h 21h	14h30 17h 19h 21h	14h30 16h40 18h40 20h40	17h50 20h40	15h30 17h50 20h40
ET MAINTENANT ON VA OÙ ? ♥♥♥	1h50	VO	AA	14h10 19h10	20h40	17h10 21h10	17h10 19h10	14h40 18h50	17h50	15h30 20h30
FAUST	3h22	VO	AA	20h	← OPÉRA (TARIF 18€ - VOIR P. 23)					
HABEMUS PAPAM ♥♥♥	1h44	VO	AA	17h20 21h20	18h	14h30 19h20	17h20 21h20	14h20 18h20	↓ PRÉSENTATION DES BLOUSES ROSES 20h30	18h
LA GUERRE EST DÉCLARÉE ♥♥♥	1h40	VF	AA	17h10 21h10	17h50	14h30 19h10	14h30 17h30° 21h10	14h30° 16h50 20h50	20h30	17h50
LE COCHON DE GAZA ♥♥	1h38	VO	AA	18h50	18h	14h30 18h50	17h10 19h	14h30 17h10	20h30	18h
LES ANGES DU BOULEVARD ♥♥♥	1h15	VO	TP		20h30	← UNIPOP				

LES HOMMES LIBRES ♥♥♥	1h50	VF	AA	14h10 19h20	20h50	17h20 21h20	14h30 19h20	16h20 20h20	18h	15h30 20h30
MELANCHOLIA ♥♥♥	2h10	VO	AA			17h	14h30	20h30		
PRÉSUMÉ COUPABLE ♥♥♥	1h42	VF	AA	16h50		19h30	21h30	18h30	17h50	15h30 20h40
TU SERAS MON FILS ♥♥	1h42	VF	TP	17h		14h30 21h30	19h30	16h30	20h40	17h50
UN ÉTÉ BRÛLANT	1h35	VF	AA	14h10 20h50	20h50	17h 20h50	14h30 20h50	19h 21h	18h	15h30 20h30

° SÉANCE DE "La guerre est déclarée" : EN VERSION FRANCAISE SOUS-TITRÉE Français POUR SOURDS ET MALENTENDANTS

= 8€ TARIF WEEK-END (du vendredi soir 19h au dimanche soir 19h)
SAUF chômeurs, CARTE VERMEIL, handicapés, FAMILLE NOMBREUSE : TARIF = 7€

= 7€ TARIF SEMAINE POUR TOUS (du dimanche soir 21h au vendredi 19h)

= 4,90€ : TARIFS 16h à 18h30 inclus (Tous les jours)

5,50€ : TARIF PERMANENT POUR LES MOINS DE 25 ANS ET ÉTUDIANTS

4€ : TARIF PERMANENT POUR LES BÉNÉFICIAIRES DU RMI.

LES FORUMS DE PESSAC - Lundi 17 Octobre à 18h30

Depuis mars 2009, la Ville de Pessac organise les Forums de Pessac, un espace de dialogue ouvert à tous, autour de thématiques abordées par des experts. Rendez-vous au Cinéma Jean-Eustache - (entrée libre)

"Le droit à l'éducation et à la formation tout au long de la vie, pour chacun et pour tous : un véritable enjeu pour notre avenir".

par Philippe MEIRIEU, "Professeur en sciences de l'éducation à l'université Lumière-Lyon 2
Vice président de la Région Rhône-Alpes délégué à la formation tout au long de la vie".

Renseignements au 05 57 02 21 09

du Mercredi 5 au Mardi 11 Octobre

SÉANCES DE 16H À 18H30 : 4,90 € LA PLACE

POUR LA FAMILLE

	durée	version	avis	mer 5	jeu 6	ven 7	sam 8	dim 9	lun 10	mar 11
LA BOÎTE À MALICE ♥♥♥	0h38	VF	DÈS 3 ANS	16h			16h30	16h30		
LA GUERRE DES BOUTONS ♥♥	1h49	VF	DÈS 7 ANS	14h10 16h20	20h40	14h30 17h	14h30 19h10	14h20 18h30	17h50	20h40
LA NOUVELLE GUERRE DES BOUTONS	1h40	VF	DÈS 7 ANS	14h10 16h30 21h	17h50	14h30 17h10 19h10	14h30 16h30 21h	14h40 16h40 20h40	20h30	15h30 17h50
LES CONTES DE LA NUIT ♥♥♥	1h24	VF	DÈS 3 ANS	14h15	← CINÉ-GOÛTEZ !		14h30	14h30		
COWBOYS ET ENVAHISSEURS	1h57	VF	TP	14h15		17h	14h30	21h		
ET MAINTENANT ON VA OÙ ? ♥♥♥	1h50	VO	AA	17h20		21h20	19h20	17h	18h	15h30
HABEMUS PAPAM ♥♥♥	1h44	VO	AA	19h20	20h50	14h30	17h20	15h	20h30	18h
LA BRINDILLE ♥♥	1h21	VF	AA	20h50	17h50	14h30	17h10	16h10 19h40	17h50	AVEC DÉBAT ↓ 20h
LA FÉE ♥♥♥	1h33	VF	TP	18h50		19h	18h50	17h50	20h40	15h30
LA GUERRE EST DÉCLARÉE ♥♥♥	1h40	VF	AA	21h20	18h	19h20	21h20	19h		20h30
LA PIEL QUE HABITO ♥♥	1h57	VO	AA	21h30			20h50	21h10		17h50

LAÏCITÉ INCH'ALLAH ! ❤❤❤	1h12	VF	AA			19h⚡	←CLINS D'ŒIL			
LE COCHON DE GAZA ❤❤	1h38	VO	AA	14h10 19h10		21h	14h30 19h30	14h30 19h30		20h30⚡
LES HOMMES LIBRES ❤❤	1h50	VF	AA	17h	20h50	14h30 18h50	17h30	17h30	20h30	18h⚡
MA VIE ❤❤❤	1h40	VO	AA		20h30⚡	←UNIPOP				
MELANCHOLIA ❤❤❤	2h10	VO	AA	17h			16h40	20h50		15h30⚡
PRÉSUMÉ COUPABLE ❤❤❤	1h42	VF	AA	19h	20h40	21h10	19h	18h40	17h50	20h30
TU SERAS MON FILS ❤❤	1h42	VF	TP	19h30		21h30	21h10	16h30	20h40	17h50⚡
UN ÉTÉ BRÛLANT	1h35	VF	AA	21h10	18h	17h	21h30	21h20	18h	15h30⚡
J'AI RENCONTRÉ LE DIABLE	2h20	VO	INT. -16 ans			20h50⚡	←BLOODY MARIE MOVIE			

= 8€ TARIF WEEK-END (du vendredi soir 19h au dimanche soir 19h)
SAUF chômeurs, CARTE VERMEIL, handicapés, FAMILLE NOMBREUSE : TARIF = 7€

= 7€ TARIF SEMAINE POUR TOUS (du dimanche soir 21h au vendredi 19h)

= 4,90€ : TARIFS 16h à 18h30 inclus (Tous les jours)
5,50€ : TARIF PERMANENT POUR LES MOINS DE 25 ANS ET ÉTUDIANTS
4€ : TARIF PERMANENT POUR LES BÉNÉFICIAIRES DU RMI.

LÉGENDES

LA VERSION : VO : Version Originale Sous-Titrée Français • VF : Version Française • ⚡ : dernière séance du film

NOS COUPS DE CŒUR : ❤ : nous on aime bien • ❤❤ : nous on aime beaucoup • ❤❤❤ : nous on adore

✍ : La presse apprécie pas mal • ✍✍ La presse apprécie beaucoup • ✍✍✍ La presse adore

TP : Tous publics • AA : visible plutôt par des ADULTES et des ADOLESCENTS • A : visible plutôt par des ADULTES

Les avis donnés sur les films que nous avons pu voir (coup de cœur, âge) sont naturellement subjectifs.

Cinéma Jean Eustache PESSAC

du Mercredi 12 au Mardi 18 Octobre

PASSE GAZETTE : 4,70 € LA PLACE

POUR LA FAMILLE

	durée	version	avis	mer 12	jeu 13	ven 14	sam 15	dim 16	lun 17	mar 18
LA BOÎTE À MALICE ❤❤❤	0h38	VF	DÈS 3 ANS	16h			16h20	16h20⚡		
ÉMILIE JOLIE ❤❤	1h12	VF	DÈS 4 ANS		AVANT-PREMIÈRE →			16h30		
LA GUERRE DES BOUTONS ❤❤	1h49	VF	DÈS 7 ANS	14h10 19h20		14h30 21h20	14h30 19h	14h20		
LA NOUVELLE GUERRE DES BOUTONS	1h40	VF	DÈS 7 ANS	16h10 20h50	18h	16h50 18h50	16h50 20h50	16h50 18h50	18h	15h30 20h30
LE GRUFFALO ❤❤❤	0h45	VF	DÈS 4 ANS	14h15	← AVANT-PREMIÈRE					
HABEMUS PAPAM ❤❤❤	1h44	VO	AA	18h50	20h50	14h30 20h50	14h30 18h50	14h50 20h50	20h30	18h⚡
LA BRINDILLE ❤❤	1h21	VF	AA	21h20			14h30	20h40	17h50⚡	
LA FÉE ❤❤❤	1h33	VF	TP			14h30	17h20	14h30⚡		
LA GUERRE EST DÉCLARÉE ❤❤❤	1h40	VF	AA	14h 19h10	18h	21h30	14h30 17h10	14h30 21h20	18h	20h30⚡
LA PIEL QUE HABITO ❤❤	1h57	VO	AA					18h30		20h40⚡
PRÉSUMÉ COUPABLE ❤❤❤	1h42	VF	AA	17h10	20h50	17h10	19h10	19h30	20h30	15h30⚡

RESTLESS ✍✍	1h31	VO	AA	21h30		17h20	19h15	21h10	17h50	15h30 20h30⚡
L'APOLLONIDE, SOUVENIRS DE LA MAISON CLOSE ✍✍	2h05	VF	AA	17h	20h40	19h	16h40 21h	16h10	20h30	15h30 17h50
L'EXERCICE DE L'ÉTAT ❤❤❤❤	1h55	VF	AA	20h⚡	← AVANT-PREMIÈRE (PRÉCÉDÉ À 18H DE LA PRÉSENTATION DU PROGRAMME DU 22e FESTIVAL DU FILM D'HISTOIRE - VOIR P.19)					
ICI ON NOIE LES ALGÉRIENS ❤❤❤❤	1h30	VF	AA		PROJECTION-DÉBAT →			18h⚡		
THE ARTIST ❤❤❤	1h40	muet	TP	14h10 17h 19h 21h	17h50 20h40	14h30 17h 19h 21h	14h40 17h 19h 21h10	15h 17h 19h 21h	17h50 20h40	15h30 17h50 20h40
UNE SÉPARATION ❤❤❤	2h10	VO	AA	21h10		14h30 19h10	21h10	17h10		18h⚡
INTO ETERNITY ✍✍	1h15	VO	AA				21h⚡	← SÉANCE CLINS D'ŒIL		
AGOSTI, SEUL AVEC TOUS ❤❤❤❤	0h47	VF	AA	CINÉRESEAUX AVEC LES RÉALISATEURS →					20h15⚡	
THE CAT, THE REVEREND AND...	1h25	VF	AA	18h30⚡	← EN PRÉSENCE DES RÉALISATEURS					
THE WORLD ❤❤❤	2h13	VO	AA		20h30⚡	← UNIPOP				
FORUMS DE PESSAC	2h						ENTRÉE LIBRE →		18h30	

LÉGENDES

LA VERSION : VO : Version Originale Sous-Titrée Français • VF : Version Française • ⚡ : dernière séance du film

NOS COUPS DE CŒUR : ❤ : nous on aime bien • ❤❤ : nous on aime beaucoup • ❤❤❤ : nous on adore

✍ : La presse apprécie pas mal • ✍✍ La presse apprécie beaucoup • ✍✍✍ La presse adore

TP : Tous publics • AA : visible plutôt par des ADULTES et des ADOLESCENTS • A : visible plutôt par des ADULTES

Les avis donnés sur les films que nous avons pu voir (coup de cœur, âge) sont naturellement subjectifs.

22e FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'HISTOIRE

PESSAC 14>21 novembre 2011

LA CONQUÊTE DU POUVOIR

100 FILMS — 40 DÉBATS
25 AVANT-PREMIÈRES

VENDREDI 14 OCTOBRE

18H : Soirée de présentation du PROGRAMME de la 22e édition

20H : AVANT-PREMIÈRE DE "L'EXERCICE DE L'ÉTAT"

www.cinema-histoire-pessac.com